

e ces impressions
bonne à quiconque
eur.

de de s'y livrer la
sainte à tout autre
tuel. Que ne peut-

BBÉ PRUDENT.

ns l'après-midi, Sa
er de bons conseils
c. L'immense église
ion féminine, dési-
ns de Sa Grandeur.
lise de Saint-Malo,
aille, et en fait toute
encore Monseigneur
pratiques.
obé Bouffard, l'actif
n du joli presbytère
te heureusement la

e de Saint-Malo pro-
ns, tant par la tou-
petits enfants, qu'à
n un si court espace
les religieuses Fran-
dames charitables.
ous soumettons à nos
es au temps qui s'est
de l'ouverture de l'E-

ge.

126 divers autres secours.

231 visites de malades et de familles indigentes.

En outre, au Patronage annexé à l'Œuvre, 104 jeunes filles
viennent chaque dimanche.

Quant à l'Ouvroir des pauvres, adjointe aussi à l'Œuvre,
il s'y tient une réunion chaque semaine. 43 dames se dévouent
à cette charitable intention.

Tous ces faits font grandement honneur à la paroisse de
Saint-Malo.

-- Jeudi, le 29, on a célébré solennellement au Séminaire,
suivant la tradition, la fête de saint François de Sales.

-- Tous les soirs de cette semaine, à la Basilique, on a chan-
té le salut de l'octave de la Sainte-Famille.

COURRIER D'ANGLETERRE

Les Anglais et la persécution religieuse en France

Quel que soit l'enthousiasme avec lequel les Anglais ont na-
guère embrassé la cause de M. Dreyfus, ils commencent à trou-
ver que nos dreyfusards font trop bien les choses et que le
chambardement ordonné par M. Joseph Reinach et les Loges
va trop loin.

Les organes les plus respectables de la presse britannique blâ-
ment avec la dernière énergie les persécutions aussi cruelles
que stupides exercées par les francs-maçons contre des hommes
et des femmes dont le seul crime est de servir Dieu et de faire
du bien à leurs semblables. Les journaux religieux protestants
ne sont pas les derniers à flétrir ces criminelles folies, et le
Church Times s'exprime à cet égard absolument comme le
Pilot.

Dans un article très sévère intitulé « La justice jacobine à
Paris », le *Saturday Review*, recueil souvent honoré de la colla-
boration de lord Salisbury, condamne avec indignation l'ex-
pulsion des religieux en général, et en particulier celle des
passionnistes anglais de l'avenue Hoche. Il dit que cet acte de
violence inique est de nature à soulever des complications diplo-
matiques. Un autre organe de l'anglicanisme, le *Guardian*,